Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 831

Artikel: ...À propos : la diversité était dans le titres
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023008

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉMISSION D'ALFONS EGLI

On cherche Homme d'Etat

«On ne verra plus E.T., c'est dommage», me disaient mes enfants le jour de l'annonce du retrait d'Alfons Egli. «Egli = E.T. + lutte contre la mort des forêts = bonhomme sympa», une des rares formules rassurantes que mes gosses associent à la politique va perdre sa validité. Pour moi aussi, le film a été bon, il ne s'agissait hélas que d'un court métrage.

Une des qualités de M. Egli était de sentir certaines choses avant les autres. Souvenez-vous en 1978: le conseiller aux Etats qui proposait au Gouvernement de négocier avec les promoteurs l'abandon du projet de Kaiseraugst afin d'éviter une crise politique, c'était lui.
Une carrière menée dans le monde de la politique, du droit et des affaires ne l'a pas empêché de rester sensible — trop au goût de certains de ses proches — aux changements sociaux et économiques et d'intégrer les idées nouvelles dans les domaines qui dépendaient de son département. Il aurait été intéressant de savoir ce que M. Egli voulait nous dire sur Tchernobyl dans son projet d'adresse aux citoyens qui n'a pas rencontré l'accord du Collège.
Si le parcours d'Alfons Egli n'a été entaché que d'une seule faute, c'est celle d'avoir été élu trop tard, à presque 60 ans.

Entre-temps, le carrousel habituel des candidats à la succession s'est mis en branle, pendant qu'en coulisses, certains s'activent pour lancer celui d'autres candidats à la démission. Espérons que ces manœuvres ne sont pas dictées exclusivement par des aspirations personnelles et partisanes à court terme. Car l'enjeu se situe bien au-delà.

L'expérience des dix dernières années nous montre que le poids de l'Exécutif est sorti diminué des nombreuses rotations dues à des durées de fonction trop courtes. Les réformes de l'organisation administrative de 1978, largement insuffisantes, n'ont pas abouti à une décharge des conseillers fédéraux. Les exigences presque surhumaines de la fonction demandent des hommes qui soient en pleine possession de leurs forces. Politiquement, l'art de gouverner est devenu plus difficile. On a quelquefois l'impression que la concordance est bloquée par une séparation entre deux pouvoirs désormais inégaux: l'opposition au Gouvernement, c'est le Parlement. Quand ce dernier est fort, le Gouvernement doit l'être aussi.
Car finalement, c'est l'Exécutif qui est confronté aux défis de la restructuration économique et du changement social, ainsi qu'aux réactions conservatrices ou progressistes qu'ils provoquent. Les dossiers du nucléaire ou des réfugiés et la priorité qu'ils occupent sur l'agenda fédéral en témoignent.

Les partis devraient assumer la responsabilité de proposer et d'élire des candidats ayant un maximum d'atouts dans leur jeu. Des futurs conseillers fédéraux qui ne soient pas les victimes de l'opinion mais qui osent faire passer leurs messages. Des hommes capables de diriger un département, expérimentés dans le jeu politique, mais ayant suffisamment d'ouverture pour ne pas confondre le monde de notre classe politique avec le monde réel. Des hommes qui auront le courage de défendre des projets sociaux, et les sensibilités nécessaires à l'établissement d'un nouveau consensus gauche-droite.

L'environnement et la forêt méritent bien un homme de cette trempe. A un niveau plus général, la démission d'Alfons Egli est l'occasion d'élire un représentant d'une nouvelle génération de politiciens, dont la Suisse a impérativement besoin.

WL

... À PROPOS

La diversité était dans les titres

Inutile de lire plusieurs quotidiens au lendemain de la démission du conseiller fédéral: tous disaient à peu près les mêmes choses. Sources principales des informations: les agences Associated Press (AP), ATS et les correspondants parlementaires.
La démission était prévisible, l'effet de surprise fut un peu limité. Restait l'effort d'imagination: il s'est manifesté dans les titres et les caricatures, essentiellement, ainsi que dans deux ou trois grands photo-montages (l'information «télévisuelle»).

Les dessinateurs romands ont ressorti le vieux cliché d'E.T. (à la Une de *La Suisse* et de *24 heures* notamment). Les rédactions se sont surpassées dans les titres du genre «Java pour un fauteuil» *(Le Matin)*, «Une seconde femme au Conseil fédéral?» *(Blick)*.
Les quotidiens qui se vendent surtout au numéro ont fait de la surenchère quant aux photos (encore de la télévision dans la presse): Egli avec sa femme, Egli en vacances, Egli souriant, Egli déçu, Egli fatigué et l'inévitable Egli en poisson au carnaval de Lucerne. Le maximum de textes, trois pages avec photos, dans les quotidiens lucernois, canton d'origine de M. Egli.
L'effort de la presse écrite n'a pas été négligeable, mais la seule vraie diversité était dans les titres.